

Introduction

Votre présence ce soir est un acte de résistance.

Nous refusons de subir individuellement, comme s'il n'y avait d'autre issue que la résignation.

Au contraire, nous affirmons une volonté :
celle d'agir ensemble pour faire autrement.

Je vous remercie toutes et tous d'être là.

Je tiens particulièrement à remercier Pierre Déjean, notre tête de liste en 2020 qui nous a transmis son inébranlable conscience politique et son optimisme.

Je veux aussi dédier un message tout particulier à notre amie

Anne Hetier, qui nous a quittés l'an dernier.

Elle était une élue exemplaire et une militante d'une immense intégrité.

Elle devait être ici, à cette place, pour mener ce combat.

Aujourd'hui, nous portons ses convictions avec une grande fierté.

Rien de tout cela n'est possible sans l'équipe qui m'entoure.

Merci à mes colistières et colistiers pour chaque porte-à-porte et chaque discussion avec les habitants, ainsi que pour le programme que nous avons construit ensemble et dont nous sommes tous très fiers.

Je veux saluer la détermination de trois femmes en particulier,
piliers de cette campagne :

- Agnès Perez, pour ton expérience, tes conseils précieux pour planifier nos événements et ta participation constante à nos actions.
- Astrid Shriqui Garain, pour ta participation dès le premier jour, et ton énergie sur toutes nos actions de terrain.
- Et Muriel Bonnefond, notre directrice de campagne et co-animatrice de la France Insoumise à Montigny.

Tu as démontré une fois de plus ton expérience et ta maîtrise.
En organisant, en coordonnant et en étant sur tous les fronts,
tu as été le pilier de cette mobilisation.

Je veux aussi remercier nos camarades Insoumis du département.
Merci aux têtes de liste des villes voisines pour leur présence ce soir.

Sebastien Ramage, Dalale Belhout

Dans ces campagnes courageuses, votre soutien est une force.
Ce combat commun portera ses fruits.
Nous gagnerons des élus, c'est certain.
Mais nous gagnerons surtout un réseau militant...
solidement implanté au cœur de la population.

Si je me tiens devant vous aujourd'hui, ce n'est pas par carrière, mais par nécessité.

J'ai grandi dans un petit village de Seine-et-Marne, protégé des difficultés économiques par des parents qui se sont battus pour m'élever.

Devenu architecte logiciel dans la santé, j'étais le cas typique du « CSP+ dépolitisé ».

Je pensais que le monde suivait son cours.

Ma bascule a eu lieu au contact de jeunes collègues qui m'ont alerté sur l'écologie.

Plus je me renseignais, plus le vertige me gagnait face à l'ampleur du désastre.

J'ai pris conscience qu'une poignée de milliardaires entraînait l'humanité entière vers la catastrophe, et ce malgré les mobilisations.

Quand 90 % des médias appartiennent à ces mêmes milliardaires, l'information est majoritairement confisquée : elle devient désinformation et propagande.

Pourquoi ? Pour qu'ils servent leurs intérêts avant les nôtres, au détriment de toute la population.

Le système ne tient que par le silence des forces qui devraient pourtant appeler à le combattre et participer à organiser la mobilisation.

Qu'ils soient investis par un parti ou qu'ils se cachent derrière une fausse indépendance, Tous refusent d'agir utilement...

L'ambiguïté entretient la confusion, et ainsi laissent le champ libre à la politique de Macron.

J'ai compris que l'effondrement écologique n'est pas un accident, c'est la conséquence du capitalisme qui discrimine et divise pour mieux exploiter.

Un système en crise qui, aujourd'hui, nous entraîne vers la guerre.

Ce soir, je viens vous proposer un engagement de solidarité, fondé sur la réalité de nos besoins.

Un pacte de rupture qui refuse de laisser notre avenir entre les mains de ceux qui organisent le désastre.

D'un côté, le maire sortant nous parle de « Grandeur Nature » alors qu'il s'apprête à construire un stade de foot sur une zone Natura 2000 — sanctuaire de 250 espèces d'oiseaux — et bétonner 36000m² pour accueillir Airbus, complice du génocide à Gaza.

Pendant que l'argent public et nos sols sont sacrifiés pour ces projets inutiles, l'essentiel est délaissé.

Nos services publics sont asphyxiés et Montigny se dépeuple.
Notre ville vieillit car nos enfants sont chassés par le prix du
l'immobilier et le manque criant de logements sociaux.

Ce programme, je le défends avec Agnès Perez, avec les
militantes, les militants, ainsi que l'ensemble des citoyennes et des
citoyens engagés sur notre liste.

Ce projet de rupture, le Nouveau Front Populaire l'a porté pour le
pays.

Ce soir, je vous propose de l'incarner, ensemble, pour Montigny.

De la casse nationale au relais local

Car voyez-vous, ce que je décris n'est pas une fatalité, c'est une
politique choisie.

Depuis l'arrivée de Macron au pouvoir, les milliardaires ont doublé
leur fortune pendant que la précarité gagne du terrain dans nos
quartiers.

C'est la politique du passage en force, à coup de 49.3, qui
précarise chaque jour un peu plus la population du pays.

Regardez le dernier budget : **35 milliards d'euros de coupes** dans la santé, l'éducation, l'écologie, la culture et les collectivités.

Mais le budget de l'armée, lui, a doublé sous Macron, passant de 30 milliards à 60 milliards d'euros.

Ils préparent la guerre pendant que l'école et l'hôpital publics sont progressivement et méthodiquement détruits.

Cette politique a un visage ici, à Montigny : C'est **Lorrain Merckaert, le maire sortant**.

Il a soutenu le député macroniste Charles Rodwell, accusé de complicité du génocide à Gaza, qui tient des propos d'extrême-droite sur CNews, celui-là même qui vote ces budgets de régression.

En retour, Lorrain Merckaert bénéficie du soutien de la Macronie et des Républicains.

Voter pour la municipalité sortante, c'est valider, ici comme ailleurs, l'effacement de nos protections sociales, un blanc sein à la politique de casse de la société et l'escalade militaire.

Rendre le pouvoir aux habitants : Pour une démocratie vivante

Le premier pilier de notre programme, c'est le respect de nos engagements.

Aujourd'hui, le maire sortant nous informe tranquillement dans les journaux une fois que les contrats sont signés et les travaux prêts à démarrer.

C'est le mépris du dialogue avec nous, les habitants.

Il faut y mettre un terme. Pour cela :

- **D'abord, la transparence.** Désormais, chaque grand projet fera l'objet de consultations publiques avec les chiffres réels et les impacts écologiques.
- **Ensuite, nous instaurerons le budget participatif.** Vous déciderez de l'investissement, et le conseil municipal exécutera la volonté populaire.
- **Priorité à la jeunesse, également.** Nous mettrons en place des lieux de rencontre pour les jeunes, éventuellement au sein des Maisons de Quartier, pour leur permettre de participer à des activités et s'émanciper.
Car ce sont eux qui vivront demain dans les quartiers que nous dessinons aujourd'hui.
- **Enfin, nous n'oublions personne.** Nous faciliterons les rencontres entre les générations autour d'activités festives, et nous créerons un guichet unique pour simplifier nos démarches administratives.

Le bouclier social et le service public : Protéger notre quotidien

Face à la vie chère, la mairie doit devenir un **bouclier social**.

Pour nos enfants : La cantine scolaire doit garantir une **alimentation saine et de qualité**, et ne pas servir une logique de profit.

Nous créerons une **cuisine centrale locale** pour privilégier le bio et les circuits courts, assurant ainsi le meilleur dans les assiettes de nos enfants.

Mais notre engagement va plus loin : nous instaurerons la cantine gratuite.

Nourrir ses enfants est un droit élémentaire, et aucune famille ne devrait avoir à sacrifier son budget de fin de mois pour offrir un repas complet à ses enfants.

Mais que réserve-t-on à nos **jeunes une fois sortis de l'école** ?

Aujourd'hui, la jeunesse est la catégorie la plus précarisée.

Entre les refus de Parcoursup et le chômage, on ne leur propose trop souvent qu'un horizon : les forums de recrutement de l'armée.

On prépare leur avenir à la guerre quand on devrait le préparer à la vie.

Nous ne voulons pas seulement leur donner une place politique,
Nous voulons leur donner **les moyens de vivre dignement**.

Cela passe par :

- L'accès réel à la culture et au sport, sans barrière financière.
- La création de logements pour les étudiants et les jeunes travailleurs ici, à Montigny.
- Et bien sûr, l'assurance d'un avenir qui ne soit pas sacrifié sur l'autel du réchauffement climatique.

Redonner de l'espoir à notre jeunesse, c'est refuser de les laisser devenir de la chair à canon ou des précaires à vie.

Parce que se loger est un droit, pas une variable d'ajustement,
nous créerons un **Observatoire communal du logement**.

Cet outil nous permettra de reprendre le contrôle : nous suivrons l'évolution des prix et identifierons les abus.

Nous agissons concrètement pour protéger les locataires, comme les accédants, contre la spéculation ou l'insalubrité, en les accompagnant dans leurs démarches avec les bailleurs, ou pour des projets de rénovation thermique.

La Ville qui respire

Concernant l'urbanisme, je l'ai évoqué : le projet Airbus et ce nouveau stade de foot sont les symboles d'un modèle dont nous ne voulons pas.

Notre méthode sera l'inverse : Nous empêcherons l'artificialisation des sols ainsi que toute extension de centres commerciaux.

À chaque projet, nous poserons une question simple : « Est-ce que ces projets améliorent la vie des habitants, la qualité de leur environnement, ou servent-ils des intérêts privés ? »

Nous ne serons pas les complices d'un système qui privilégie le profit sur la vie, ni d'une économie liée à des industries dont l'activité cause, ailleurs dans le monde, des tragédies humaines. Sortir de cette dépendance au capitalisme prédateur est une exigence humaniste.

Il y a aussi la question de la mobilité. Défendre la gratuité des transports en commun est pour nous un choix de solidarité et d'écologie.

C'est un gain de pouvoir d'achat immédiat qui encourage chacun à délaisser la voiture, et un outil de transformation du rapport que les habitants ont avec leur ville.

Mais nous irons plus loin. **Nous achèverons enfin le plan de circulation de Montigny.**

Ce plan existe, il est là, dans les tiroirs, mais il n'a jamais été pleinement mis en œuvre par manque de courage politique.

Nous le sortirons de l'oubli pour fluidifier nos quartiers et sécuriser nos trajets.

C'est ainsi que nous pourrons réellement donner la priorité à la mobilité active.

Sécuriser nos pistes cyclables, rendre la ville aux piétons et garantir une accessibilité universelle, ce n'est pas seulement désengorger Montigny.

C'est s'assurer que chaque habitant, quelle que soit sa mobilité ou sa situation de handicap, puisse circuler librement et dignement.

C'est offrir à tous — des enfants aux seniors, des parents avec poussette aux personnes à mobilité réduite — un cadre de vie apaisé, inclusif et respirable.

La Reprise en Main Publique

Mais le bien commun, ce n'est pas seulement l'espace que nous partageons, c'est aussi la gestion des ressources qui nous font vivre.

C'est pour quoi nous engagerons la reprise en gestion publique des services essentiels, à commencer par l'eau.

L'eau doit être un bien commun, pas une marchandise.

En éliminant les marges des intermédiaires privés, nous protégeons notre facture et garantissons enfin le financement des infrastructures nécessaires à notre avenir.

Mais reprendre le contrôle de notre ville, c'est aussi refuser de déléguer notre sécurité à des machines.

La sécurité ne se décrète pas depuis un écran. Le maire sortant mise tout sur la vidéosurveillance, un gouffre financier qui filme le délit après coup sans jamais l'empêcher.

Nous sortirons de cette illusion technologique pour bâtir une police municipale de confiance et bienveillante, aidée par nos éducateurs.

Notre doctrine est celle de la désescalade : nous refuserons l'usage d'armes létales.

Car une arme à feu change la nature même du métier : elle crée de la distance là où nous avons besoin de proximité, et de la tension là où nous voulons de l'apaisement.

Notre priorité :

- **D'abord, avec une police vraiment protectrice.** Nos agents seront spécifiquement formés au traitement des violences sexistes et sexuelles et à la lutte contre les discriminations pour que chaque citoyen soit accueilli avec dignité.
- **Ensuite, en faisant le choix de la présence humaine.** nous préférons un médiateur de terrain à mille caméras.
Assurer notre sécurité, c'est rétablir le dialogue là où vous vivez et là où vous travaillez.

Mais pour faire tout cela, certains nous demanderont :

"Comment allez-vous financer ce projet ?"

La réponse est simple : l'argent est là.

Avec 11 millions d'euros d'excédents...

et une dette quatre fois inférieure aux villes de notre taille,

Montigny a les ressources.

Mieux encore : notre dette sera intégralement remboursée d'ici un an.

Cela nous donne une liberté immense.

Nous pourrions emprunter pour investir...

et aller chercher toutes les subventions qui nous attendent.

Car nous irons chercher l'argent là où il est.

D'abord, en optimisant le fonctionnement de notre ville.

Nous passerons en régie publique chaque fois que c'est possible.

Nous renégocierons chaque contrat avec les prestataires privés.

Ensuite, nous stopperons les projets de prestige inutiles.

Tout cet argent servira enfin à une priorité :

La rénovation énergétique de nos écoles et de nos bâtiments publics.

Mais cet engagement pour notre ville ne s'arrête pas à ses frontières administratives. Car agir pour Montigny, c'est aussi assumer nos responsabilités dans ce monde.

Montigny, une ville de Paix et de Solidarité

Une ville n'est pas une île.

On ne peut pas vouloir la solidarité entre voisins et fermer les yeux sur les tragédies mondiales.

Car ce qui se joue au loin finit toujours par nous atteindre.

C'est notre avenir, et celui de nos enfants, qui est en jeu.

Alors que la politique capitaliste du gouvernement étrangle nos services publics, des milliards sont dirigés vers les budgets de guerre.

Nous refusons cette militarisation. Montigny se doit d'être solidaire ici et ailleurs.

Depuis cette tribune, nous joignons notre voix à celles qui exigent un **cessez-le-feu immédiat**.

Face à l'escalade qui frappe aujourd'hui le Liban et l'Iran, face aux massacres à Gaza ou au Soudan, nous refusons l'indifférence.

Partout où la guerre dévaste des vies, nous réclamons la paix.

Parce que se taire, c'est laisser faire, nous agissons pour que Montigny devienne une voix qui compte pour le respect de toutes les vies humaines.

Nous ferons voter par le conseil municipal une motion pour défendre la paix durable à Gaza et en Cisjordanie.

Nous exigerons la fin de l'apartheid.

Nous engagerons un jumelage de solidarité entre Montigny et une ville palestinienne.

Conclusion

Le 15 mars prochain, vous aurez à choisir entre deux visions du monde.

D'un côté, la poursuite d'un modèle à bout de souffle. De l'autre, la **solidarité en action**.

Nous sommes prêts. Avec Agnès Perez et notre collectif, à assumer cette responsabilité pour co-construire ce Montigny dont nous rêvons.

Mais rien de tout cela ne sera possible sans vous.

La victoire se gagnera ici, dans nos quartiers, bulletin après bulletin.

Elle dépend de notre détermination à dire : « Assez ! Nous voulons reprendre le contrôle de nos vies ! »

Dès demain, parlons-en autour de nous, pour que le 15 mars, nous l'emportions tous ensemble dans les urnes, par un vote de conviction.

Je conclurais avec une citation de Jean Jaurès « L'histoire enseigne aux Hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir ».

Votez pour Montigny Solidarité 2026 !

Je vous remercie.